

LECTURE BIBLIQUE

Luc 11 : 24-26

Lorsque l'esprit impur est sorti de l'être humain, il passe par des lieux arides, cherche du repos et, comme il n'en trouve pas, il se dit : «Je vais retourner dans ma maison, celle d'où je suis sorti.» Quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va chercher sept autres esprits plus mauvais que lui ; ils entrent là et s'installent, et la condition dernière de cet homme-là est pire que la première.

Jean 5 : 1-9

Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha.

PRÉDICATION : ALORS ... PRÊT À ÊTRE HEUREUX ?

Quand j'étais lycéen, je faisais des dissertations de français ou de philosophie, comme sans doute beaucoup d'entre vous. C'était un exercice pédagogique dont la forme était imposée. Le plan était de type : "thèse, antithèse et synthèse". C'est à dire que, lorsque le sujet de dissertation était discutable, ce qui était presque toujours le cas, nous envisagions une opinion, puis l'opinion inverse et seulement nous pouvions conclure en donnant notre opinion propre. C'était je trouve un très bon exercice qui, au delà de l'expression française, et grâce au fait d'aller explorer systématiquement le pour et le contre nous aidait à cultiver notre libre arbitre et nous construire en tant que citoyen. Quand je regarde la société de 2025, les médias, les réseaux sociaux, je me sens à des années lumières de cet exercice de la dissertation avec plan dialectique. En effet, tant les médias que les réseaux sociaux nous encouragent plutôt je trouve à une pensée binaire, manichéenne : le "bien" et le "pas bien".

Moi qui ai été biberonné à cet exercice de la dissertation, je vous ai donné il y a trois semaines une prédication autour du verset "Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux", prédication dans laquelle je développais la thèse selon laquelle ce verset encourageait selon moi à se rechercher le vide en soi. Aujourd'hui vient le temps de l'antithèse d'où le choix de cet extrait de l'évangile de Luc qui semble dire que si on se vide, ici d'un démon, il va revenir avec 7 autres plus mauvais que lui !

Pour l'anecdote, un jour que je disais à un pasteur baptiste que je pratiquais la méditation "dans l'esprit du Zen", je l'ai senti très inquiet et il m'a dit : "Ah oui tu fais le vide OK mais qui vient s'installer ?". J'ai cru qu'il allait demander un exorcisme pour moi. Peut-être ce pasteur avait-il en tête précisément cet extrait de l'évangile selon Luc ?

Examinons plus en détail ces versets.

La première chose qui m'interpelle en lisant ces 3 versets c'est qu'il n'y a aucune référence au Divin, ni Dieu le Père, ni Jésus-Christ. C'est d'autant plus étonnant je trouve que les évangiles contiennent plusieurs récits qui décrivent Jésus "expulsant" des démons ou des esprits impurs. Par exemple, quelques versets plus tôt, toujours en Luc 11, il nous est dit que Jésus chasse un démon qui était muet et que donc le muet se mit à parler.

Aucune mention donc selon laquelle Jésus aurait chassé cet esprit impur, ni même selon laquelle la personne serait elle-même parvenue à chasser cet esprit. Le texte nous dit seulement : "Lorsque l'esprit impur est sorti de l'être humain..." nous ne savons donc pas comment : a-t-il été chassé ? est-il sorti de son plein gré ?? On ne sait pas non plus où il est allé, peut-être pas bien loin, peut-être dans l'inconscient, c'est à dire dans une zone du cerveau où il est temporairement oublié. Toujours est-il que, après être sorti, l'esprit impur veut revenir. Où ? Peut-être simplement dans la mémoire. Le retour semble d'ailleurs facile

et quand il arrive, il trouve la maison "balayée et ornée". Ornée : nous sommes donc purement dans l'apparence.

La maison est balayées, certes, mais où est la poussière ?

En français, nous avons une expression imagée : "cacher la poussière sous le tapis".

Tenez, moi par exemple, j'avais un démon intérieur. En effet, je suis le père de deux enfants dont je n'ai plus aucune nouvelle depuis 13 ans ... mais c'est de l'histoire ancienne ... mais ça va 😊 ... j'y pense même plus 😊 ... Ça ... Ça ce serait cacher la poussière sous le tapis. Mais bien sûr que j'y pense, chaque jour que Dieu fait j'y pense ! Si je cachais ce démon sous le tapis, il lui serait tellement facile de revenir avec 7 copains ou copines à lui. Vous les connaissez ? ... eux se connaissent tous, les démons, et en plus ils ont un instinct grégaire, c'est à dire qu'ils aiment bien vivre ensemble, en communauté. Vous connaissez leurs noms?

Elle s'appelle "colère", elle s'appelle "honte", il s'appelle "dégoût", elle s'appelle "peur", elle s'appelle "tristesse" ... etc ... etc ... et oui ma condition serait pire que la condition initiale dans la mesure où, dans ma maison, il n'y aurait plus de place pour les autres, mes vrais amis, celles et ceux que j'ai envie de voir souvent : il y en a une qui s'appelle "joie" et un qui s'appelle "amour".

Je pense que ce texte veut nous mettre en garde contre l'illusion de nous être débarrassé, peut-être par l'oubli, en tout cas par nous-mêmes, d'un démon, d'un esprit impur, d'une infirmité, appelez le comme vous le voulez.

L'infirmité nous amène au second texte, qui nous parle d'une piscine miraculeuse, la piscine de BETHESDA, lieu historique que les archéologues ont retrouvé en 1888 à Jérusalem. Le texte nous dit que régulièrement, un ange agite l'eau de la piscine et que le premier qui descend dans l'eau agitée guérit "quelle que fût sa maladie". Et donc le texte nous dit qu'il y a là un homme, on comprend qu'il est paralysé, malade depuis trente-huit ans, on peut entendre qu'il est là depuis 38 ans. Alors vous voyez, moi je la trouve bizarre cette histoire. Je trouve notamment bizarre qu'il n'y ait pas un minimum d'entraide, d'organisation ou de solidarité dans cette piscine, du genre :

"T'es là depuis quand toi ?"

"Depuis 5 minutes et toi ?"

"Moi depuis 38 ans"

"Ah ben vas-y passe devant moi alors j'vais attendre un peu"

... vous voyez un peu comme au rayon fromage à Carrefour. Parfois je suis attiré par l'*Ossau Irraty* et il m'arrive, sans faire exprès, de passer devant une petite dame qui attendait gentiment son tour. Alors, si j'ai un doute je demande :

"Excusez-moi Madame, vous étiez peut-être là avant moi ?"

"Oui je suis arrivée il y a 38 ans"

"Bon ben servez Madame qui était là avant moi".

D'ailleurs j'ai l'impression que Jésus il trouve l'histoire un peu "chelou" lui aussi et j'ai l'impression qu'il se demande si la paralysie du bonhomme n'est QUE physique si vous voyez ce que je veux dire puisqu'il pose une seule question, c'est : "Veux-tu être guéri ?" ... Question qui, de prime abord, et adressée à un malade depuis 38 ans, pourrait paraître incongrue. Dit autrement "Es-tu prêt à renoncer à ta souffrance ?". Attention, je tiens surtout à éviter un malentendu : je ne dis évidemment pas et je ne dirais évidemment jamais que quelqu'un qui est souffrant c'est parce qu'il n'a pas envie de guérir et je ne pense évidemment pas que ce soit ce que veut nous dire ici l'évangile de Jean. Ce n'est jamais un processus conscient mais c'est parfois un piège de notre égo. Par exemple si, lorsque j'étais enfant, j'ai reçu peu de marques d'affection ou d'amour sauf lorsque j'étais malade et alité auquel cas j'étais l'objet de toutes les attentions, mon égo a peut-être enregistré être malade = témoignages d'amour et rechercher de nouveau cette situation, à mon insu.

Il y a trois semaines, je vous expliquais que, se vider de soi même, c'était se désidentifier de ses diplômes, de son expérience professionnelle, de son carnet d'adresses, de ses possessions, , se défaire de tout ce nous caractérise ... je n'évoquais là que des choses qui nous caractérisent plutôt positivement, enfin ... du point de vue de notre société, mais il arrive que notre égo nous fasse nous identifier à des choses moins positives : *"mais si tu sais bien, mon collègue qui s'est mis à boire quand sa femme l'a quitté"* ... le collègue n'a plus de nom, il est identifié à son malheur, sa détresse... qui en plus est parfaitement justifiée puisque c'est sa femme qui l'a quitté. Comme dans notre texte, ce n'est pas la faute de ce pauvre paralytique c'est parce qu'il n'a personne pour le jeter dans la piscine quand l'eau est agitée ... mais a t-il seulement demandé de l'aide ? ... et à qui ?? Dans notre texte, la question de Jésus : "Veux-tu être guéri ?" "Es-tu prêt à renoncer à ta souffrance ?" est finalement ce qui déclenche la guérison. Plus besoin de bain dans la piscine miraculeuse, il suffira pour Jésus de lui dire "Lève toi et marche".

En conclusion, je pense que ces deux textes mettent en évidence des écueils à éviter : Dans le premier, il s'agit de ne pas croire qu'on peu se débarrasser facilement d'un démon intérieur, par exemple en faisant mine de l'avoir oublié et en faisant bonne figure. Sauf à être atteint de la maladie d'Alzheimer, ce que je ne vous souhaite évidemment pas, l'oubli est impossible. Tout au mieux puis-je faire en sorte que le souvenir de l'évènement n'active plus d'émotions négatives : colère, tristesse, etc... ça c'est la guérison. Mais essayer de se persuader qu'on a oublié même l'évènement et qu'on va bien c'est du déni de la blessure, c'est se mentir à soi-même. Vous savez ce qu'on appelle la "méthode Coué" : "Je vais bien

tout va bien...". S'efforcer de ne plus y penser, ça apporte peut-être un peu de confort dans un premier temps, mais c'est une illusion de bien courte durée. L'autre texte nous dit en substance que ce qu'aurait dû faire l'homme paralysé pour guérir, c'est de se jeter le plus rapidement possible dans l'eau. Le plus rapidement possible car le temps joue contre lui, plus le temps passe et plus l'homme risque de s'identifier et d'être identifié à sa blessure ou à son infirmité. Se jeter dans les eaux, agitées de surcroît, genre piscine à vague, un paralysé?!? Ben il va couler, se noyer. Alors, autant ne pas résister. Pourquoi s'épuiser à essayer en vain de se maintenir à la surface de la piscine lorsqu'on est paralysé ? Il aurait dû descendre dans le fond, dans le fond de son être, dans la vérité, comme pour dire à Dieu : *"je n'y arrive plus avec mes propres forces"*, et là, le voyant dans la vérité et si vulnérable, Dieu lui serait venu en appui et l'aurait guéri de son incapacité à agir, et là, dans le fond de son être, là où il peut rencontrer le divin, prendre appui et pousser si fort, remonter si vite à la surface qu'avec l'élan il va même pouvoir sortir de la piscine et remonter sur le bord. La guérison, la vraie guérison, durable, est celle là. L'ange symbolise la nécessité d'une intervention divine dans notre processus de guérison. Se jeter dans des eaux agitées quand on est paralysé, quelle preuve de foi !

Je conclurai en disant que, il y a 3 semaines, quand j'évoquais le fait de faire le vide en soi, il s'agissait non pas de faire le vide pour le vide, mais de faire la place pour le divin.

Suis-je prêt à renoncer à ma souffrance ?

Suis-je prêt à accueillir mes vrais amis, la joie et l'amour, témoignages du divin en moi ??

"Veux-tu être guéri ?"

L'Eternel nous accompagne et nous guérit.

Amen